

L'école TANAT toujours aussi dynamique

Un bel établissement !

Guy Thomas ancien directeur du lycée privé de Grenoble Itec Boisfleury et parrain à l'école TANAT, est venu quelques jours à Abalak. Il nous livre ses premières impressions des établissements scolaires TANAT :

« Grande spontanéité, envie de participer, joie d'apprendre, envie de faire plaisir au professeur, envie de travailler de réussir dans un environnement parfois difficile

Il y a beaucoup de respect et de générosité chez chacun des élèves; ce sont bien les valeurs transmises par leurs parents que l'on retrouve aussi dans l'hospitalité et le respect des traditions. Pour tous les élèves: école, collège et lycée, on sent que l'établissement est un havre de paix et une chance. La discipline qui y règne est bien acceptée.

Les enseignants ont le souci de la réussite de chacun et déploient beaucoup d'énergie. Les directeurs très à l'écoute ont le souci de faire avancer leur école, d'approfondir leur projet éducatif et de se fixer des objectifs.

Les élèves contribuent au fonctionnement de l'école grâce au gouvernement des élèves à l'école primaire et au conseil des responsables de classes au collège - lycée. Ils sont fiers de la beauté de leur établissement et de ses performances.

Les axes de travail suivants sont actuellement en cours d'élaboration :

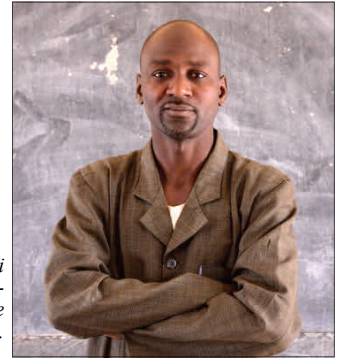
- L'approfondissement du projet éducatif en explicitant les valeurs vécues et à vivre dans l'école.

- Le tutorat entre élèves : les plus avancés aidant les élèves ayant quelques difficultés. »



Le mot du nouveau proviseur du collège lycée

« Comme vous le savez tous, à TANAT, l'objectif est de donner à tous les enfants garçons comme filles, sans aucune distinction ethnique, religieuse ou autre, la chance d'apprendre, d'être éduqué afin de faire d'eux des gens capables de développer leur communauté. C'est dans cette optique qu'a vu le jour l'ouverture de la classe de seconde avec des élèves motivés, prêts à relever le défi Merci pour tout ce que vous faites et continuez à faire pour nous et pour notre école. »



Hassane Moumouni
Proviseur du complexe scolaire
collège lycée.

Plus qu'une leçon de géographie !

« C'était en 2009, j'étais en pleine correction d'un devoir surveillé quand un élève me demanda la permission de rentrer et il me dit :

- Monsieur, je suis venu vous demander si la terre sur laquelle nous sommes actuellement, tourne vraiment.

- Pourquoi me poses tu cette question ? n'as-tu pas appris ça en géographie ?

- Oui j'ai bien appris cette leçon, seulement j'ai des doutes et je crois que mon père a peut être raison. Mon père est nomade, c'est un grand marabout. Dans la journée nous conduisons nos troupeaux au pâturage et la nuit nous récitons le Coran autour d'un grand feu. Il enseigne tous les âges. Sur le chapitre des moments de la prière il dit : à l'aube avant que le soleil ne se lève c'est la prière du matin Sobh; lorsqu'il s'incline légèrement vers l'ouest, c'est le moment de la prière Zouhr; lorsqu'il est à mi chemin entre la verticale de notre tête et l'horizon c'est le moment de prier Asr et lorsque le soleil se couche pour se reposer, c'est le moment de prier Magrib et l'Icha quelque temps après.

- Et où se trouve ton problème dans tout ce que tu viens de me dire lui demandais-je ?

- Le problème c'est que j'ai très bien compris ce que l'on m'a dit à l'école et un jour j'ai dit à mon père avec le plus grand respect que je lui dois que le soleil ne se couche pas, ne se repose pas, c'est plutôt la terre qui tourne sur elle-même et c'est pour cela qu'il y a des successions de jours et de nuits. Alors mon père s'est très fortement fâché contre moi car quand il donne son enseignement il ne veut pas être contrarié. Il a dit que si la terre tourne, les animaux, les oiseaux, tout ce qui vit sur terre va avoir des vertiges. Les montagnes

vont s'écrouler, les arbres vont se casser; marcher sur terre sera impossible et ni son père, ni son grand père, personne ne lui a dit ce que je venais de lui dire. Il a voulu me soustraire de l'école, soi-disant que l'école des blancs nous enseigne des choses contraires à la vérité divine. Il a fallu l'intervention de mes oncles pour qu'il me laisse continuer mes études. Et des fois lorsque je médite sur ses paroles, je suis vraiment confus. Je ne sais pas si c'est mon père qui a raison ou si c'est l'école du blanc. En vérité, même si la terre tourne on ne le sent pas et pourquoi Monsieur ?

Après l'avoir écouté, je me suis dit que j'avais en face de moi un élève qui a la soif du savoir et qui a le souci d'éclairer ceux qui n'ont pas encore compris certains événements astronomiques.

Son papa, bien qu'il récite les versets du Coran, n'a pas la science.

Combien sont-ils encore ces marabouts qui pensent que l'éclipse de la lune suscite un avertissement pour la fin du monde ?

Combien sont-ils ceux qui refusent à leur famille de regarder la télévision, d'écouter la radio, d'utiliser internet?

En réalité, il faut encourager les enfants aussi bien les filles que les garçons, à s'inscrire à l'école parce que c'est le lieu d'acquisition du grand savoir.

A la fin de notre entretien, j'ai reconfirmé à mon élève de s'en tenir à la science qui n'est pas opposée à la religion, de lire beaucoup et qu'il sache que la terre tourne vraiment sur elle-même et de se débarquer des légendes nomades comme quoi la terre est posée sur un grand bœuf.... »

Alichina Kada professeur de Math et SVT

Parrainez une classe ou un élève de l'école TANAT

Les parrainages sont indispensables pour offrir une scolarité à des enfants déshérités (Parrainage d'élève) ou pour équilibrer les frais de fonctionnement de l'école (Parrainage de classe). L'école TANAT a besoin de vous et de vos amis pour offrir à encore plus d'enfants l'opportunité de prendre en main leur avenir.



Nouveau Logo de l'association

Changement du logo de l'association TANAT

Vous aviez sans doute remarqué sur le site internet de l'association ou en première page de ce bulletin que l'association TANAT avait désormais un nouveau logo qui symbolise une jeune écolière écrivant au tableau noir TANAT.

Le logo précédent avait été créé en 2008 dans un contexte de sécurité au Sahel et montrait les yeux d'un touareg enturbanné dans les lettres TANAT. Le contexte a hélas profondément changé et il nous a été dit que ce logo pouvait évoquer les terroristes souvent enturbannés qui sévissent depuis quelques années.

Pour éviter tout malentendu et mauvaise connotation, nous avons adopté un nouveau logo qui évoque clairement notre univers et nos valeurs: les enfants, l'école, l'éducation.



Réunion de l'Association des Parents d'Elèves à l'école primaire



Boko Haram et Abalak

« Même si la situation à Abalak a été toujours calme, la peur ne quitte pas les cœurs. Les menaces qui étaient loin de chez nous sont presque maintenant entre les ustensiles de cuisine comme on le dit en Tamacheq »

Mouhamadoune Abdoussamed Directeur du primaire

Le fait suivant mentionné dans sa lettre de classe par Ghissa Hamed Alyakib professeur du CMI est tout à fait révélateur.

« Lors de la visite récente de la Directrice du Centre Culturel Américain à l'école TANAT, les élèves de la classe étaient pris de peur en voyant la sécurité de la directrice avec leurs armes. Ils croyaient que c'étaient des éléments de Boko Haram qui étaient venus à l'école. Il a fallu que l'on demande à l'un des gardes d'expliquer aux élèves que Boko Haram n'est pas dans notre zone (Le fief de Boko Haram est à environ 1500 km d'Abalak). Il leur a parlé en ces termes « nous sommes là pour vous protéger et non pour vous faire du mal » et il leur a ajouté que Boko Haram ne por-

tent pas la tenue militaire, ils portent des grand- boubous..... »

Enfin le proviseur du collège lycée Hassane Moumouni nous relate avec humour, la marche républicaine organisée dans tout le Niger.

« Des élèves de l'établissement TANAT ont pris part à la marche républicaine en soutien aux Forces de Défense et de sécurité (FDS) dans leur guerre contre Boko Haram. Au cours de cette marche du 17 février dernier, les élèves ont chanté à haute voix dans Abalak, des slogans anti Boko Haram et des slogans de soutien aux FDS et à la République. Dans les derniers rangs du cortège, se trouvent deux jeunes garçons ayant des ballons gonflés. Je ne sais pas si c'est exprès ou pure coïncidence, les ballons ont éclaté. Et quelle ne fut pas la peur des autres ! Des enfants criant et hurlant, disant que Boko Haram les attaquait. Heureusement que la panique n'a pas atteint le rang des officiels et que vite le mystère a été élucidé ».

Les subtilités de la parole touareg

Ce sur quoi les Touaregs fondent leur identité, ce qui les fait se sentir touaregs et non haoussas, djermas, peuls, arabes ou occidentaux, est la conscience d'appartenir à une communauté linguistique.

Avant d'être un homme qui se vêt ou se nourrit d'une certaine manière, vit dans la brousse et non dans les villes, un Touareg est un homme qui parle la « tamacheq ».

Les convenances privilégient une manière particulière d'utiliser la « tamacheq », jugée, tout autant que la langue elle-même, caractéristique de l'être touareg. Il n'est pas convenable en effet de dire les choses sans user des détours, de la litote et du sous-entendu, figures rendues par le terme « tangält ».

Parler par tangält, comme un Touareg bien né se doit de le faire, c'est donc laisser sa pensée dans la pénombre, ne pas avoir la grossièreté de dire les choses trop abruptement et accorder à son interlocuteur qu'il est capable de comprendre à mi-mot.

le Touareg qui est censé incarner au mieux les qualités définissant l'être touareg : la retenue, la générosité, une certaine distinction, sont le plus souvent citées, mais la plus éminente est l'élégance langagière décrite ici .

Elle est celle à travers laquelle toutes les autres trouvent à s'exprimer : faire preuve de retenue, c'est d'abord savoir mesurer ses pro-

pos ; être généreux envers autrui, c'est l'être d'abord par ses paroles ou ses silences; être distingué, c'est d'abord parler avec distinction.

Un dicton résume cet état d'esprit : « L'homme bien-né, parle-lui obscurément [par tangält], l'homme de peu, parle-lui clairement. »

Une anecdote montre bien cette manière de voir. Des Touaregs devaient déménager. Ils n'avaient pas d'ânes pour transporter leurs tentes comme on le fait habituellement. Aussi décidèrent-ils de payer les services d'un homme de leur connaissance, qui possédait une voiture. Ils lui envoyèrent un jeune homme qui lui demanda de venir avec sa voiture. Le jeune homme revint seul, en disant que l'homme voulait d'abord savoir le prix qu'on comptait lui offrir. Un Touareg, m'expliqua-t-on, aurait de lui-même compris ce que sous-entendait l'envoi de cet émissaire, il aurait compris qu'à partir du moment où on l'envoyait chercher, c'est qu'on s'était fait une idée du prix qu'il exigerait et qu'on était par avance disposé à l'accepter, éventuellement après quelques marchandages de détail. Mais l'homme n'avait pas été capable de comprendre .

D'après Islam et noblesse chez les Touaregs de Dominique Casajus

L'école TANAT

Devant l'état du système éducatif de la région d'Abalak au Niger, des habitants se sont réunis en 2008, au sein de l'association ONODEP présidée par le Maire Billou Mohamed Moctar, pour créer et gérer une école de la maternelle à la terminale, avec l'accompagnement de l'association française TANAT.

Le projet éducatif de l'école Tanat est :

- Accueillir des garçons et des filles sans distinction de milieu social, culturel ou religieux.
- Donner aux jeunes qui lui sont confiés en plus d'une instruction scolaire solide, une formation humaine pour les préparer à une vie d'hommes et de femmes responsables.
- Entretenir un climat familial qui permet aux jeunes de se sentir aimés, reconnus, soutenus et écoutés.

ONODEP
BP 71 Tahoua
NIGER
Tel : 00 227 96 28 50 73
Email : billou1985@yahoo.fr

Association TANAT
Le Glodet
1371 Route départementale 164
38610 Venon
FRANCE
Tel : 04 76 89 66 98
Email: association.tanat@gmail.com
Site: www.associationtanat.fr